

6

Économie sociale

Chemins de randonnée sur l'Uetliberg (ZH) : la forêt est un espace de détente et de bien-être au service de la population, surtout à proximité de la ville.

Photo : Roland Olschewski



Hohenspienstrasse

47

Blätter-Denkmal
Bauzeit ca. 1870

Feldenmooshae 30min
Altstetten 55min
Schlieren 1h 35min
Urdorf 1h 35min

Uetliberg 30min
Uetliberg Uto Kulm 40min

Albisrieden 45min



6 Économie sociale

Roland Olschewski, Clémence Dirac Ramohavelo

La filière de la forêt et du bois fournit de multiples prestations à l'économie et à la population suisses. De même, les êtres humains et l'économie ont une grande influence sur l'exploitation de la forêt et de la ressource bois. Les exigences croissantes de la population à l'égard des propriétaires forestiers privés et publics et de la multifonctionnalité de la forêt comportent à la fois des avantages et des inconvénients. D'une part, ce peut être une occasion d'élargir les sources de revenu, par exemple avec les certificats de stockage de carbone. D'autre part, des conflits d'objectifs peuvent apparaître lorsque plusieurs prestations forestières doivent être assurées en même temps, comme la production de bois brut, les possibilités de détente et la protection contre les dangers naturels. À cela s'ajoutent les conséquences des changements climatiques, qui nécessitent des investissements dans l'adaptation de la forêt. L'exploitation accrue de ressources naturelles en raison de la transition énergétique pose aussi un défi à la gestion forestière. Dans ce contexte, une meilleure coordination et intégration de la politique au-delà des limites sectorielles s'avèrent nécessaires.

6.9 Détente en forêt

Tessa Hegetschweiler, Marcel Hunziker, Boris Salak, Jean-Laurent Pfund

- La forêt reste un espace de détente important, en particulier pour les habitants des régions urbaines et périurbaines. En ville, les arbres, les espaces verts et les forêts de proximité jouent un rôle essentiel dans la qualité de vie.
- La population apprécie la forêt, espace qu'elle visite le plus souvent. La satisfaction des visites a toutefois diminué durant la dernière décennie, et les dérangements perçus ont augmenté.
- En raison de la croissance démographique et de la densification urbaine, l'usage récréatif de la forêt devrait s'accroître, ce qui pose un défi pour la gestion des forêts périurbaines.

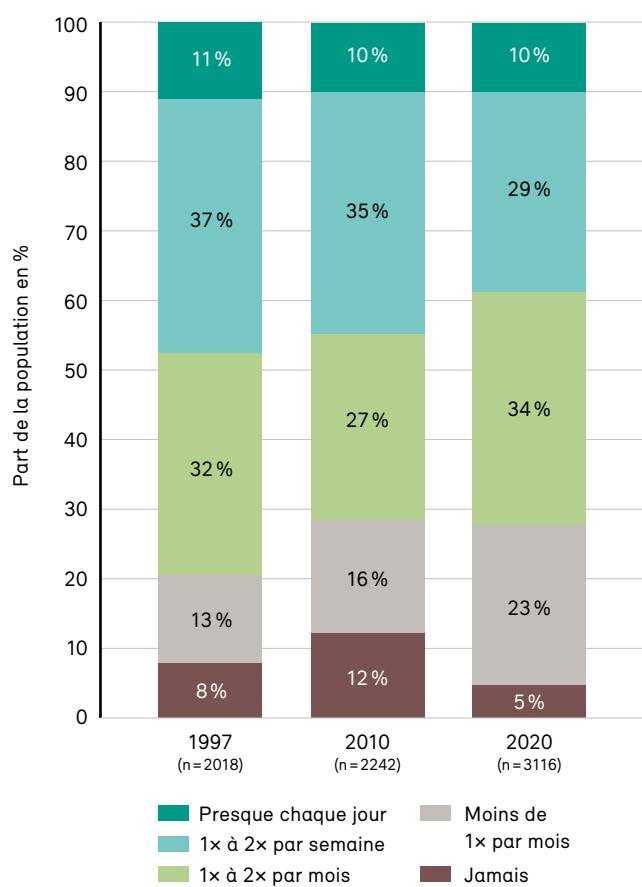
La population en forêt

En Suisse, 80 % de la population atteint la forêt la plus proche du domicile en 15 minutes à pied (OFEV/WSL 2022). Selon l'enquête de 2020 menée déjà pour la troisième fois dans le cadre du monitoring socioculturel des forêts (WaMos3), 10 % des personnes se rendent presque quotidiennement en forêt (OFEV 2022d), 29 % la visitent une à deux fois par semaine et 34 % une à deux fois par mois (Hegetschweiler et al. 2022). Outre WaMos, l'Inventaire forestier national (IFN) fournit aussi des informations sur l'utilisation de la forêt comme espace de détente et de loisirs. Les gardes forestiers sont notamment interrogés sur les fonctions forestières et prioritaires et sur l'intensité, la saisonnalité et les types d'activités de loisirs pratiquées dans un périmètre de 100 m autour des placettes IFN. Les résultats de l'IFN4 (2009-2017) montrent qu'une partie toujours plus grande de l'aire forestière suisse est utilisée pour des activités récréatives et de loisirs et que la fréquence des visites et le nombre d'activités augmentent (Fischer et al. 2020, Hegetschweiler et al. 2021).

Depuis WaMos2 de 2010 (OFEV/WSL 2013, Hunziker et al. 2012), les visites occasionnelles en forêt se sont espacées, passant de une à deux fois par semaine à une à deux fois par mois (fig. 6.9.1). Par contre, le nombre de personnes qui ne se rendent jamais en forêt a diminué au fil des années. L'un dans l'autre, la fréquence moyenne des visites par habitant est ainsi restée constante, et cela depuis plus de

Figure 6.9.1

Fréquence des visites en forêt selon les enquêtes de 1997 (WaMos1), 2010 (WaMos2) et 2020 (WaMos3).



Source : Hegetschweiler et al. 2022

quarante ans. La fréquence accrue des visites constatée dans l'IFN4 peut s'expliquer par la croissance démographique en Suisse (OFS 2020). Leur durée moyenne en revanche n'a cessé de baisser depuis WaMos1, en 1997 (OFEFP 1999), passant de 106 minutes dans WaMos1, à 90 minutes dans WaMos2 et à 79 minutes dans WaMos3.

Activités privilégiées et motifs des visites en forêt

Plus de 90 % de la population dit aimer « assez bien » à « beaucoup » la forêt qu'elle visite le plus souvent. La part de personnes aimant « beaucoup » la forêt a toutefois

diminué par rapport à WaMos2, passant de 58 % à 40 %. Comme dans WaMos2, la forêt mixte est la forme la plus attrayante. La présence d'une strate buissonnante est encore plus appréciée dans WaMos3 que dans WaMos2. L'intérêt pour le bois mort a aussi augmenté, mais reste à un bas niveau. Les lisières composées de grands arbres et celles constituées d'arbustes sont à peu près également appréciées. L'attrait pour les lisières avec de grands arbres a toutefois légèrement diminué dans WaMos3 par rapport à WaMos2. De même, l'infrastructure de détente en forêt est moins appréciée dans l'enquête de 2020 qu'en 2010, sauf les chemins, les bancs et les pistes finlandaises. Au total, 83 % de la population est satisfaite de la quantité de l'infrastructure et ne souhaite ni davantage, ni moins d'infrastructure en forêt.

Les visiteurs se rendent en forêt surtout pour profiter du bon air, être en contact avec la nature, agir pour leur santé ou s'évader du quotidien. Il est intéressant de noter que le seul motif en hausse depuis WaMos2 est le désir d'« être seul ». Conformément à ces motifs, les activités le plus souvent mentionnées sont la « promenade / marche », suivies d'« observer la nature » et de « flâner / être au calme / se détendre / spiritualité », ces deux dernières activités étant probablement combinées avec la « promenade / marche ».

Au total, 88 % de la population se dit « plutôt » voire « très satisfaite » des visites en forêt. Elles ont un effet délassant sur une grande majorité des visiteurs. En ville, les arbres, les espaces verts et les forêts périurbaines jouent un rôle essentiel dans la qualité de vie. Cependant, les dérangements lors de la détente ont augmenté. Ainsi, la part de population indiquant ne jamais se sentir dérangée en forêt, qui était encore de 74 % dans WaMos2, a chuté à 54 % dans WaMos3. La perception accrue des dérangements en forêt est une tendance qui perdure parallèlement à la croissance démographique.

Sylvothérapie, sentiers pédagogiques et école en forêt

L'augmentation du nombre de visiteurs, la diversification des loisirs, la hausse des dérangements perçus et l'évolution des préférences montrent que le monitoring de l'usage récréatif des forêts pourra encore fournir de précieuses informations à l'avenir. De nouvelles tendances peuvent s'établir très vite et faire de nombreux adeptes.

Un monitoring systématique peut aider à les identifier rapidement et à préparer les bases nécessaires à la gestion des visiteurs en forêt. La sylvothérapie, les sentiers pédagogiques et les vélos électriques ont le vent en poupe. L'école en forêt et les journées en forêt de classes d'écoles sont aussi clairement en hausse (point 6.11). La gestion des visiteurs, la mise à disposition de l'infrastructure, la garantie de la sécurité et de l'accessibilité figurent parmi les grands défis de la gestion des forêts. Parallèlement, les personnes en quête de détente éprouvent de plus en plus le besoin d'être informées sur la gestion forestière. La communication accrue et l'implication de la population dans des processus participatifs offrent des opportunités de sensibilisation, mais posent aussi des exigences élevées au personnel (Wilkes-Allemann et al. 2022). Dans tous les cas, la forêt continuera de jouer à l'avenir un rôle important d'espace de détente pour la population.

6.10 Forêt et patrimoine culturel

Jean-Laurent Pfund

- Le patrimoine culturel de la Suisse est étroitement lié à la forêt.
- La forêt est présente dans le patrimoine culturel immatériel par des traditions et des folklores, et dans le patrimoine culturel matériel par des forêts exceptionnelles et l'environnement forestier de certains objets. En 2021, des hêtraies suisses ont été inscrites dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.
- On observe actuellement un retour à la nature de la population ayant pour effet que la forêt et les arbres occupent à nouveau plus de place dans la culture. La recherche sur les valeurs culturelles de la forêt et leur intégration dans la planification forestière pourraient être soutenues par une participation plus large de la population.

La culture est définie comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Le patrimoine culturel immatériel recouvre les traditions et pratiques liées à l'identité culturelle. En 2017, l'Office fédéral de la culture a actualisé la « Liste des traditions vivantes de Suisse » (OFC 2017). Celles-ci comprennent aussi des formes culturelles traditionnellement proches du domaine de la forêt et du bois, comme la lutte suisse dans la sciure ou le tavillonnage dans les cantons de Fribourg et de Vaud. En milieu urbain, Genève célèbre le marronnier de la Treille, qui annonce le printemps, et les cantons d'Argovie et de Bâle-Campagne l'arbre de mai.

Le patrimoine matériel comprend des biens culturels créés par l'être humain, et des paysages naturels exceptionnels. La Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO compte treize objets suisses. Parmi ceux-ci figurent les hêtraies de la vallée de Lodano au Tessin et du Bettlachstock dans le canton de Soleure, inscrites en 2021 dans la liste (UNESCO 2021). La forêt abrite en outre une centaine d'autres objets, comme des tertres funéraires préhistoriques et des cimetières en forêt.

Notre culture s'enracine dans le passé, mais reste vivante par les modes de vie et les convictions vécus aujourd'hui. Une équipe de recherche internationale a effectué dans treize pays, dont la Suisse, une analyse des valeurs spirituelles de la forêt en fonction notamment de la couverture forestière (Roux et al. 2022). Elle a étudié quatre phases d'état et leurs transitions respectives à l'aide d'indicateurs. Selon son hypothèse de transition, après une gestion plutôt économique et rationnelle, un retour à des valeurs immatérielles de la nature se dessine. En effet, une hausse des activités spirituelles et thérapeutiques en lien avec la forêt s'observe actuellement en Suisse (point 6.9). Cette phase transitoire pourrait être utile pour la conservation de la forêt. La recherche sur les valeurs culturelles et spirituelles de la forêt et leur intégration dans la planification forestière pourraient être soutenues par une participation plus large de la population.

Figure 6.10.1

La nature inspire l'être humain : un simple réarrangement de matériaux naturels suffit à créer un effet fascinant (Elfenauf, Berne).

Photo : Andreas Bernasconi



6.11 Pédagogie forestière

Gerda Jimmy

- À l'école enfantine et primaire, la forêt est de plus en plus utilisée comme espace d'apprentissage.
- Elle offre une valeur ajoutée pédagogique pour l'enseignement de diverses branches.
- Les enseignants du secondaire souhaitent mieux l'intégrer dans leur enseignement et l'utiliser plus souvent comme lieu d'apprentissage.

La forêt accueille de plus en plus souvent des activités pédagogiques : les écoles enfantines organisent régulièrement des journées en forêt, des classes primaires y suivent des leçons, souvent en collaboration avec le secteur forestier. Les projets de participation de classes à l'entretien d'un bout de forêt sous la surveillance d'un professionnel restent très demandés. Les visites d'entreprises forestières ont beaucoup de succès, et plusieurs services forestiers cantonaux ont créé de nouveaux postes en pédagogie forestière.

Depuis quelques années, on constate un intérêt croissant du degré primaire pour la forêt comme lieu d'apprentissage au-delà de la pédagogie forestière classique (C. Stocker, fondation Silviva, communication personnelle, 27.2.2023). Car outre le savoir sur la forêt, d'autres disciplines comme les mathématiques peuvent y être enseignées très concrètement. Le programme « Enseigner dehors » de la fondation Silviva met à disposition du matériel pédagogique avec de nombreuses idées d'application ainsi qu'une plate-forme pour des possibilités d'échange et de formation continue. Une même tendance s'observe dans d'autres pays européens, comme le montrent des expériences du réseau European Forest Pedagogics (C. Stocker, fondation Silviva, communication personnelle, 27.2.2023).

Au degré secondaire, une étude réalisée sur mandat de l'OFEV (Probst et al. 2021) relève que la forêt ne figure pratiquement jamais dans les programmes d'enseignement. Des contenus sur la forêt suisse font notamment défaut dans le matériel pédagogique, et peu de connaissances sont enseignées sur elle. Cependant, les enseignants manifestent beaucoup d'intérêt pour les activités et visites en forêt et souhaiteraient mieux intégrer celle-ci dans leur enseignement.

D'une manière générale, l'intérêt pour la pédagogie forestière offre une opportunité pour sensibiliser les générations futures à la forêt en tant qu'écosystème digne de protection.

Figure 6.11.1

La forêt comme espace d'apprentissage offre de multiples possibilités, par exemple par la sollicitation de différents sens. Photo : OFEV



